

Glauber Iean Rudolphe.

La Teinture de l'Or.

ou le Véritable Or Potable.

Thomas Iolly. Paris.

1659 .

*Avertissement au lecteur.*

Le format de ce document est une photocopie texte, c'est à dire est exactement conforme à l'original, au caractère près. Ainsi la pagination, le nombre de lignes par page et le nombre de caractères par ligne est respecté, permettant ainsi une recherche facile des références citées par d'autres auteurs. Seules les pages blanches sont supprimées pour faciliter la lecture.

Les éventuelles erreurs d'orthographe, de numéro de page, etc... du document sont en principe identiques à l'original. Cependant malgré le soin apporté à la mise en texte de cet ouvrage, il peut subsister des différences par rapport au texte original. En effet la procédure de création de ce fichier texte, à partir du livre original, nécessite un grand nombre d'opérations délicates, laissant place à d'éventuelles erreurs.

En cas de doute, prenez le soin de vérifier sur le texte original du livre papier.

(C) Copyright 2014 by Jean Pierre Donabin. Mail: [p.nybanod@orange.fr](mailto:p.nybanod@orange.fr)

## *Signes de Chimie.*

Cet ouvrage comprend des indications de matière ou d'opérations indiqués par un signe particulier de l'ancienne chimie. A chaque emplacement d'un signe, une combinaison de caractères le remplace comme suit:

Le signe '=' suivi de la lettre 'C' (pour Chimie), enfin suivi par un numéro dont la signification est variable suivant les ouvrages. La table suivante donne la correspondance, pour cet ouvrage, entre ces codes comme suit :

Une table en fin de volume donne une représentation graphique des caractères utilisés.

=C1 Antimoine.

Dans la version graphique du fichier, une table en fin de volume donne une représentation des caractères utilisés pour ces matières ou opérations.

## *Signes des Métaux.*

Cet ouvrage comprend des indications de métaux exprimés par le symbole de la planète associée. A chaque emplacement d'un signe de métal, une combinaison de caractères le remplace comme suit:

Le signe '=' suivi de la lettre 'M' (pour Métaux), enfin suivi par une lettre dont la signification est la suivante:

<i>a</i>	-	<i>La Lune</i>	=	<i>L'argent.</i>
<i>c</i>	-	<i>Vénus</i>	=	<i>Le cuivre.</i>
<i>e</i>	-	<i>Jupiter</i>	=	<i>L'étain.</i>
<i>f</i>	-	<i>Mars</i>	=	<i>Le fer.</i>
<i>m</i>	-	<i>Mercur</i>	=	<i>Le mercure ou vif-argent.</i>
<i>o</i>	-	<i>Le Soleil</i>	=	<i>L'or.</i>
<i>p</i>	-	<i>Saturne</i>	=	<i>Le plomb.</i>

Soit : Prenez =Me bien purifié (Prenez de l'étain bien purifié).

Une table en fin de volume donne une représentation des caractères utilisés pour ces métaux.

## *Signes de Poids.*

Cet ouvrage comprend des indications de poids dans le système en cours avant la révolution Française. Ce système se distingue non seulement par une relation entre les différentes divisions qui n'est pas décimale, mais encore par des signes particuliers, pour désigner ces divisions. A chaque emplacement d'un signe de poids, une combinaison de caractères le remplace comme suit:

Le signe '=' suivi de la lettre 'P' (pour poids), enfin suivi par une lettre dont la signification est la suivante:

<i>l</i>	- <i>La Livre</i>	=	<i>2 marcs</i>
<i>m</i>	- <i>Le Marc</i>	=	<i>8 onces</i>
<i>o</i>	- <i>L'Once</i>	=	<i>8 gros</i>
<i>G</i>	- <i>Le Gros</i>	=	<i>3 scrupules (ancien Dragme)</i>
<i>s</i>	- <i>Le Scrupule</i>	=	<i>24 grains (ancien Denier)</i>
<i>g</i>	- <i>Le Grain</i>		
<i>/</i>	- <i>Un signe (béta grec) signifiant demie.</i>		

Soit : Prenez =Po ij. de safran (Prenez 2 onces de safran).

Prenez =Ps /. de gaïac (Prenez un demi scrupule de gaïc).

Prenez =PG vj. de Vénus (Prenez 6 gros de cuivre).

Il existait également le Fierton (1/4 de marc), et l'Obole (1/2 denier) qui sont peu employés.

Un autre problème réside dans le fait que la livre (et donc ses subdivisions), n'avait pas la même valeur non seulement entre pays, mais encore d'une province à l'autre. En France le marc de Paris a finalement été étendu à tout le royaume sous Philippe Ier, avec les valeurs suivantes :

<i>Livre</i>	=	<i>459,506</i>	<i>Marc</i>	=	<i>244,753</i>
<i>Once</i>	=	<i>30,594</i>	<i>Gros</i>	=	<i>3,824</i>
<i>Denier</i>	=	<i>1,275</i>	<i>Grain</i>	=	<i>0,0531</i>

Une table en fin de volume donne une représentation des caractères utilisés pour ces poids.

LA TEINTURE  
DE L'OR  
OV  
LE VERITABLE OR  
POTABLE;

Sa nature, & sa difference d'auec l'Or  
potable, faux & sophistique.

*Sa preparation spargique, & son usage dans  
la Medecine.*

PAR IEAN RVDOLPHE GLAUBER.

*Et mise en François par le Sr DV TEIL.*



A PARIS,  
Chez THOMAS IOLLY, Libraire Juré,  
rue S. Jacques, au coin de la rue de la Par-  
cheminerie, aux Armes d'Hollande.

---

M. DC. LIX.  
*AVEC PRIVILEGE DV ROY.*

LA TEINTURE  
DE L'OR  
OV

LE VERITABLE OR  
POTABLE;

Sa nature, & sa difference d'auec l'Or  
potable, faux & sophistique.

*Sa preparation spargique, & son vsage dans  
la Medecine.*

PAR IEAN RVDOLPHE GLAUBER.  
*Et mise en François par le Sr DV TEIL,*



A PARIS,

Chez THOMAS IOLLY, Libraire Juré,  
ruë S. Iacques, au coin de la ruë de la Par-  
cheminerie, aux Armes d'Hollande.

---

M. DC. LIX.  
*AVEC PRIVILEGE DV ROY.*



## DE L'OR POTABLE



OUT le monde sait que les vrais & anciens Philosophes, se sont étudiés long-temps pour la conservation de leurs santés, & pour prolonger leurs vies, & que par le moyen du feu, ils n'aient pratiqué la séparation de tous les végétales, animaux & minéraux, pour en chercher leurs vertus. Et par ce moyen ils ont trouvé cette grande harmonie de toutes choses, aussi bien aux Cieux, qu'en la terre, entre le Soleil & l'or, l'homme & le vin. Car il ne se peut nier que la vie de toutes choses, ne procède de la chaleur du Soleil; c'est pourquoi ils ont tâché de joindre l'or, qui est le premier corps de la terre, le plus fixe & le plus parfait, à cause des rayons du Soleil, avec l'homme, par le moyen de l'esprit du vin.

Mais par hasard il s'en trouvera qui se sentiront offensés de cette narration, désignant que l'or soit le fils du Soleil, ou un corps métallique fixe & parfait procédant des rayons du Soleil, demandant comme quoi les rayons immatériels du Soleil, peuvent être faits corporels & matériels: Mais ils sont grandement ignorants de la

génération des métaux & des minéraux; & quoi que je n'aie pas pris la résolution d'écrire en cet endroit de la génération & origine des métaux, néanmoins pour montrer qu'il y a un esprit vivifiant du Soleil dans l'or, détruit & volatilisé, lequel veut être préparé en très-excellente médecine pour l'homme; je ne veux pas laisser en arrière pour satisfaire aux ignorants & incrédules, de montrer la vérité, par un ou deux exemples, encore que je le pourrais montrer par très-certaines & vives raisons; mais à cause de la brièveté, je suis résolu de passer outre, recommandant à ceux qui rechercheront les secrets de la nature, & les propriétés des métaux, mon traité (de la génération des métaux) lequel les tirera sans aucun doute hors de tout scrupule, objectant seulement à ceux qui s'opposent à la vérité, ces deux questions & raisons qu'ils ne sauraient réfuter. La première est, d'où vient cette augmentation de la qualité & quantité qui se trouvent dans toute liqueur visqueuse minérale, qui a été exposée longtemps au Soleil dans un vaisseau de verre ouvert. le demande si elle vient du Soleil ou d'ailleurs? Mais tu me diras que cette augmentation provient de l'air qui est la véhicule de toutes choses. Je répons, si elle vient de l'air, cet air n'a-t-il pas été empreint par le Soleil; Et y a-t-il quelque chose dans l'air qu'il ne reçoive des étoiles? mais place ou mets cette liqueur dans une cave froide & humide, & tu verras par expérience qu'elle n'augmente pas en poids comme elle fait au Soleil, ou à son début au feu, cette liqueur



attirera quelque flegme, lequel est aisément séparé par la chaleur, ne pressant que le seul poids de la première liqueur. Ceci se peut voir par cet exemple, dissout quelque métal sulfureux, comme =Mf, =Mc. ou zain, avec quelque esprit acide; & à la fin tirer en l'esprit. Fais rougir ce qui reste, non pas trop, mais autant qu'il est nécessaire pour en tirer l'esprit: après observe bien le poids & le mets dans un creuset au feu. prends bien garde que le métal ne fonde, mais seulement qu'il soit obscurément rouge avec le creuset par l'espace de trois ou quatre semaines: ce fait tire-le hors, & pese derechef ton métal, & tu trouveras évidemment que ton métal a augmenté, ce que tu apercevras plus facilement par la voie suivante; mets du =Mc ou autre métal sulfureux, avec 16. ou 18. parts de =Mp, dans une coupelle bien brûlée, faite de cendres de bois, ou os, & la mets dedans une fournaise d'essai. Le poids de la coupelle, =Mc & =Mp étant bien observé, & fais que le =Mc s'évapore par le feu avec le =Mp: ce fait prends la coupelle étant froide & la pese derechef, & tu trouveras que la coupelle surpasse son premier poids, quoi que beaucoup de =Mp soit allé en l'air par la coupellation, même il surpasse le poids du =Mp du =Mc, par ladite coupellation; c'est pourquoi on demande avec raison, d'où vient cette augmentation: savoir si la chaleur du feu ne s'est pas coagulée en corps métallique par le moyen de ce métal fondu. C'est pourquoi il est probable que si tu connaissais la matrice métallique dans la fournaise de la terre, dans laquelle les rayons du Soleil, & la

chaleur du feu étant reçu peuvent être coagulés, les métaux pourraient être aussi bien engendrés en eux, comme dans les entrailles de la terre.

Tu me répondras, il est probable que le feu vulgaire peut avoir quelque chose de métallique en lui; ce qui se fait par l'attraction du métal fondu dans la coupelle, mais il ne se peut aux rayons du Soleil.

Celui qui voudra faire l'expérience de la vérité, qu'il mette la coupelle bien cuite aux rayons du Soleil, avec le =Mc & le =Mp, auquel il faut opposer un miroir brûlant, afin que tu puisses ramasser les rayons du Soleil à son centre, & que par ce moyen il le puisse chauffer, il te faut tenir continuellement le miroir à la main, afin de le pouvoir tourner selon le cours du Soleil, autrement la coupelle se refroidirait, les rayons du Soleil ne donnant pas dessus; mais si tu observe droitement ton travail, il se fera aussi bien que dans une fournaise avec la chaleur du feu.

Il te faut avoir un miroir brûlant qui ait pour le moins deux pieds de diamètre, & qui ne soit pas trop profond, mais qu'il ait seulement en profondeur la 18. ou 20, partie du globe, afin qu'il puisse mieux jeter les rayons dans le centre. Pour la préparation du dit verre brûlant, il n'est pas nécessaire d'en faire la description ici, mais elle sera baillée dans la quatrième Partie de mes Fourneaux, auquel lieu nous ne montrerons pas seulement la façon de le faire des métaux, mais aussi de verre, & le moyen de les polir.

Cette démonstration n'aurait point été mise en avant n'eût été pour faire connaître comme quoi l'or procède du Soleil, & qu'il est secrètement imbu des ses vertus & propriétés, & que par la chimie, il peut être réduit en la même chose qu'il était auparavant sa coagulation, particulièrement en un esprit chaut & vif, communiquant ses vertus & facultés au corps de l'homme. C'est pourquoi les anciens ont usé d'une grande diligence à la fonte de =Mo; en laquelle ils n'ont rien trouvé de plus excellent que le pur esprit de vin tiré par distillation, ils ne se sont point servis de =Mo commun fondu, tiré hors des pierres ou lavé hors du sable, mais purgé par le bénéfice du feu, & philosophiquement vivifié, non par l'aide d'aucun esprit corrosif qu'est la voie commune des Chimistes ordinaires, mais avec une eau que la nature donne volontairement sans le secours d'aucune distillation violente par laquelle il est manifesté, ce qui est caché en =Mo, & caché ce qui est manifeste; c'est pourquoi ils l'ont rendu propre pour séparer sa teinture, d'avec un corps gros, noir & superflu: car ils ont connu que le corps compacte de =Mo n'a point d'affinité avec les esprits vitaux, c'est pourquoi ils n'ont choisi que la plus pure partie de =Mo, pour faire leur élixir, qui est sa teinture, laquelle ils ont radicalement jointe avec l'esprit de vin, & étant joints les ont rendus spirituels & volatils; si bien qu'ils ne peuvent jamais être séparés l'un de l'autre par le feu, & étant au feu ils sont sublimés ou fixés, par une longue décoction,

& coagules en une pierre fixe, ce qu'ils tiennent pour le plus grand trésor du monde: c'est pourquoi les anciens Philosophes affirment qu'il n'y a point de meilleure médecine sous le Soleil que celle ci, qui est faite par l'union philosophique du vin avec =Mo, tous deux étant unis par vue coagulation & fixation inséparable: car il ne se peut faire une médecine de l'esprit de vin sans =Mo, ni de =Mo sans esprit de vin, à cause que =Mo ne se peut rendre volatil sans esprit de vin, ni l'esprit de vin ne peut être coagulé & fixe sans =Mo, c'est pourquoi nous suivons justement l'opinion de ces grands personnages, non pas à cause de leurs autorités, mais par vne démonstration oculaire, qui est la vraie épreuve.

C'est pourquoi la connaissance & la préparation de cette médecine m'étant donnée du très haut, je prétends à cause que l'homme n'est pas né pour lui seul de donner brièvement sa préparation & son usage, mais je ne veux pas jeter les perles devant les pourceaux, mais j'en veux seulement montrer le chemin aux studieux, & qui cherchent le travail de Dieu & nature; & sans doute ils entendront mes écrits, mais non pas un ignorant & qui n'est point expert, c'est pourquoi la brièveté de la préparation n'offense personne, à cause que je n'entends pas de prostituer cet art divinement obtenu; non pas avec orgueil & méchanceté, mais avec beaucoup de veilles, peines & travaux, n'étant donné aux indignes, mais seulement aux gens pieux, & ils verront à yeux ouverts, que la vérité est telle. C'est pourquoi je désire que la simplicité

de mon langage n'offense personne, n'étant adonné à des figures rhétoriques comme l'ordinaire façon: car la vérité ne manque pas de bonnes paroles, se contentant de la simplicité & brièveté, par laquelle il est mieux & plus aisément démontré que par ces discours sophistiques.

Auparavant que je montre la préparation, je veux brièvement décrire les qualités d'un vrai Spagirique qui entreprend un si grand travail afin que chacun s'examine soi-même, qui prend ce travail sur lui: car il ne suffit pas de connaître comme il faut si faire le feu, ou distiller l'eau des végétales, mais la véritable connaissance des fruits aussi bien des éléments supérieurs que des inférieurs, particulièrement la piété.

N'étant grand parleur, mais beaucoup de connaissance fait le Chimique, car il n'y a point d'homme qui puisse dénier qu'il y a longtemps, & par plusieurs années, que cet art est cherché, même jusqu'à aujourd'hui, avec beaucoup de travail & dépense, mais trouvé de peu: je ne m'étonne pas aussi de ce qu'un si grand don de Dieu n'a été communiqué qu'à fort peu de Chimiques modernes: car excepté quelques-uns, tout le reste est allé par un chemin contraire; car les uns se confient en leurs richesses, croyant l'acquérir par violence, à cause qu'ils peuvent faire de beaux laboratoires, entretenant beaucoup d'hommes, ayant nombre de vaisseaux minéraux, & charbons, ne considérant ce que dit l'Apôtre.

Il y en a d'autres auxquels toute leur science consiste en divers langages, pour être honorés par ces longs discours, s'attribuant à eux-mêmes toute la science, se persuadant qu'ils ont tous les éléments en leurs becs par leur sagesse supposée, ou par leur étude; ne considérant pas la parole de Christ, tu l'as révélé aux petits, & l'as caché aux sages, & entendus eux-mêmes, qu'ils voient croître l'herbe, & ne connaissent pas la terre sa mère, auxquels si tout ne réussit à leur plaisir, ils n'ont point de crainte de blâmer ces pieux Philosophes, & les accuser de fausseté, afin de couvrir leur ignorance, en disant que l'art est faux, mais ils jugeraient bien la chose autrement s'ils connaissaient le sens occulte des Philosophes; mais à cause qu'ils sont aveugles par leur présomption, il n'est pas merveilles si au lieu de la noix, ils ne prennent que l'écorce, & ainsi ne parviennent point à leur fin désirée.

La troisième sont ces gens avarés, cherchant des biens auprès de ces charlatans, qui sont aussi ignorants de la chimie & de la nature, comme ceux à qui ils montrent; n'ayant nulle connaissance des minéraux ni métaux, ni n'entendent, le travail des Philosophes; avec lesquels si on dispute de la nature & propriété des métaux, ils ne savent répondre autre chose, que ce qu'ils lisent on entendent dire. Il est écrit ainsi & y avons procédé de même, & il nous y faut procéder ainsi; & cette matière nous est nécessaire & non autre, se tenant ferme sur la lettre, ne considérant pas si l'auteur du procédé est expert

ou non, pour voir si ses écrits sont par expérience ou par la lecture d'autres Livres; & bien qu'on leur donnât une véritable & ingénieuse information de la nature, la connaissance des métaux & minéraux, & secrets chimiques, ils ne le voudraient pas croire, méprisant la vérité, l'estimant folie, à cause de la simplicité du travail, qui n'est ni de fatigue, ni de dépense; les esprits avarés recherchent les richesses, & toutefois ils dépensent en certains procédés de nulle valeur, les cent ou mille écus, supposant que l'art s'achète à pris d'argent, ne considérant pas que le marchand se veut réserver un bon & assuré arc pour lui-même, & ne cherche point l'utilité des autres.

Je ne dénie point qu'il n'y ait quelques Artistes qui possèdent quelques secrets ou choses trouvées par leurs expériences, ou qui leur ont été montrées par quelque ami, lequel ne saurait travailler à cause de sa pauvreté; & par ce moyen il est obligé de demander l'assistance des autres: car les biens & l'expérience ne vont pas toujours ensemble: Ceux-là sont secourus par le riche, qui s'assurent sur la bénédiction divine.

Mais il faut avoir cette première précaution pour cela, de peur que votre fruit ne s'avorte dans le temps de la moisson. Y a-il quelqu'un si aveugle qui ne reconnaisse pas les ruses de ces avarés, quoi que le Soleil par la faveur du Ciel illumine tant les méchants, que les bons? Il est pourtant inouï que les Philosophes aient fait bruit de leur vrai secret, & qu'ils l'aient voulu

vendre, comme ces vendeurs de bagatelles. Il faut principalement admirer que les plus sages, les plus doctes, & plus prudents de ce siècle, se sont voulus laisser tromper par ces fols & charlatans.

La quatrième sorte de curieux, sont gens de différente condition, ne cherchant ni profit, ni honneur, faisant tout pour la gloire de Dieu, & l'utilité de leur prochain, se contentant d'un honnête entretien, qui ne sont point superbes ni glorieux, mais pieux & honnêtes, aimant mieux manier des charbons, que porter des bagues d'or aux doigts, qui ne fréquentent que peu de personnes, observant le silence dans les secrets de la Nature, cherchant & trouvant par la grâce de Dieu, ne se confiant point aux écrits des anciens Philosophes, mais en Dieu qui apprend toutes choses, duquel la miséricorde est aussi bien à présent, comme elle était lors des anciens Philosophes, lesquels obtenaient la science par ardentes prières à Dieu: La science vient à telles personnes au delà de toute espérance, avec la méthode & l'usage.

C'est pourquoi tous ceux qui désireront travailler en cette science, doivent s'examiner eux-mêmes, parce qu'à ceux qui ne sont pas du nombre de ces derniers, les richesses, l'éloquence, & science imaginaire, ne leur serviront de rien, d'autant que ce travail est un seul don de Dieu, & non d'aucun homme. Ayant donc enseigné les propriétés du véritable Moissonneur des fruits de l'arbre d'or, je veux maintenant commencer la préparation de la teinture de =Mo par



la main d'un bon Artiste, & veux faire voir la différence de la vraie teinture d'avec la fausse, & l'usage de la vraie teinture de =Mo en médecine pour guérir beaucoup de maladies, comme s'ensuit.

R. =Mo vif une part, & trois parts de =Mm non du vulgaire, mais du philosophique, qui se trouve par tout sans aucun frais ni travail: il te faut aussi prendre de l'argent qui soit vif, égal poids à =Mo, & en vérité meilleur que le seul =Mo: car la grande variété des couleurs procède du mélange du mâle & de la femelle; s'il y a quelqu'un qui soit persuadé que la teinture sera meilleure avec =Mo seul, il le peut faire avec =Mo seul: mais un homme expérimenté aux métaux ne le fera pas, d'autant qu'il connaît le pouvoir de l'union cordiale, qu'il y a entre =Mo & =Ma dissout dans un même menstrue, étant mêlés ensemble; mêles dans un vaisseau philosophique, pour dissoudre, & en l'espace d'un quart d'heure ces métaux mêlés seront dissout radicalement par le =Mm, & seront de couleur de pourpre; après augmente ton feu par degrés, & ils donneront une belle couleur verte, laquelle tu tireras hors, & y mettras de l'eau de rosée pour le dissoudre; ce qui se fera en l'espace de demi heure: Filtre la dissolution, & en tire l'eau par l'alambic au bain, sur lequel tu mettras de nouvelle rosée, & la tire derechef par le bain réitère par trois fois, & dans ce temps cette couleur verte, se tournera en une couleur noire, comme encre, & puante comme une carcasse, & partant très-odieuse & sale. Or il faut quelquefois tirer l'eau, & en remettre

& digérer, & cette noirceur & puanteur s'en ira en l'espace de 40. heures, & te produira une blancheur comme lait, laquelle apparaissant, il te faut tirer, hors toute l'humidité, tant que la chose soit sèche, lors il te restera une masse blanche, laquelle en peu d'heures par une lente chaleur, & après qu'il & paru diverses & plaisantes couleurs, il se changera en très beau vert plus beau que le premier, sur lequel tu verseras de l'esprit de vin rectifié, qui surnagera de deux ou trois doigts; & cet =Mo vert qui est dissout, attirera à soi l'esprit de vin à cause de leur grande amitié; de même qu'un éponge sèche attire l'eau & lui communique son âme aussi rouge que du sang; & par ce moyen cette verdure est privée de sa vivifique teinture, & se mûrit en couleur rouge, laissant le superflu du corps en cendre.

Il te faut tirer par inclination, l'esprit teint & le filtre, puis par l'alambic de verre au bain tu feras l'extraction de l'essence ignée de l'esprit de vin, hors de la teinture rouge, afin qu'ils soient inséparablement joints ensemble, & pour cet effet, tu verras qu'il n'en sortira qu'une eau insipide, la vertu de l'esprit de vin étant demeurée avec la teinture de =Mo semblable à un sel rouge & brûlant, fusible & volatil, duquel un grain peut teindre 3 =Po d'esprit de vin, ou autre liqueur, en une couleur rouge comme sang; car elle se dissout dans toute chose humide; c'est pourquoi il peut être gardée en substance liquide, pour la panacée aux maladies es plus désespérées; à présent je veux communiquer

les propriétés de la véritable teinture, par laquelle le véritable =Mo potable est connu. Cette teinture est après la pierre des Philosophes la meilleure de toutes les médecines, entre lesquelles deux, il n'y a que cette différence, c'est que l'âme de =Mo est volatile, & n'a point d'entrée dans les métaux imparfaits, c'est pourquoi il ne les peut transmuier en pur =Mo, laquelle vertu est attribuée à la seule pierre des Philosophes, d'autant que l'âme de =Mo, encore qu'elle soit la meilleure partie, néanmoins elle n'est pas fixe au feu, mais volatile, mais la pierre des Philosophes est fixe, & soutient le feu, par la raison qu'elle a demeuré plus longtemps en digestion: or de vous dire si cette âme ou teinture volatile ou lion rouge peut être fixe par le feu, & réduit en la médecine universelle, ou pierre teignante; je n'en sais rien, d'autant que je ne l'ai point éprouvé, &c. c'est pourquoi celui qui aura tiré l'âme de =Mo, peut essayer plus outre, pour voir s'il trouverait quelque chose de meilleure, car ce travail n'enseigne que la meilleure médecine de =Mo, mais d'autre chose je n'en sais rien.

Part là est reconnue la tromperie de ces Distillateurs de vin, & autres eaux des végétales pour =Mo potable; & ils ne sont pas honteux de vendre aux ignorants à un grand prix, de l'eau colorée de jaune ou de rouge. Comme aussi l'erreur des autres qui dissolvent le corps de =Mo avec eau royale, ou esprit de sel, duquel ils en font après l'extraction, pour avoir une poudre sèche laquelle n'est pas extraction, mais une particulière

dissolution de =Mo, par le moyen des esprits corrosifs qui ont resté dans =Mo, teignant l'esprit de vin d'une couleur jaune, & étant ainsi coloré, ils l'appellent leur =Mo potable; & néanmoins il est derechef réduit en =Mo; l'esprit de vin en étant extrait, lequel ne peut faire davantage que toute autre chaux =Mo; & que l'archée ne saurait digérer; mais étant indigeste, il le jette avec les excréments. Il y en a d'autres qui tombent dans une grande erreur, se trompant lourdement eux-mêmes, & les autres aussi croyant l'extraire hors de =Mo en chaux, avec de particuliers menstrues & esprits, ne connaissant pas que le menstrue infusé sur =Mo, devient rouge de lui-même par une longue décoction, lequel ils séparent par inclination, & le donnent pour =Mo potable: que s'ils pesent la chaux, ils trouveront par expérience que =Mo n'a point diminué de son poids, dont si tu veux faire l'expérience, mets ton esprit ou menstrue à une douce chaleur, ou long-temps au froid, & tu verras que de lui même il deviendra rouge, tout ainsi que s'il avait été avec =Mo en chaux; mais la cause de cette rougeur leur est inconnu, ce n'est autre chose qu'un certain sel nitreux & volatil; comme sel armoniac, urine, le tartre, corne de cerf, cheveux, &c. exaltant la couleur de quel soufre que ce soit.

C'est pourquoi il faut nécessairement que cela s'en ensuive; car si les Artistes menent avec l'esprit de vin, dans lequel est caché un certain soufre, quelqu'un de ces sels qui exaltent, il sera exalté en couleur, & deviendra rouge, ce qui arrive

arrive aussi à ceux lesquels ont accoutumé de tirer les teintures avec des huiles distillées, qui ont un sel volatil, comme sont les huiles ou jus de limon, girofles, cannelle, &c.

Car telles teintures ou =Mo potable, n'a point d'efficace comme l'expérience le certifie; je ne veux pas dire que la teinture de =Mo ne se puisse tirer que par cette voie, car étant dissout dans des menstrues doux en sorte qu'il n'en puisse être séparé par précipitation, il peut faire de merveilleux effets dans les plus grandes maladies, mais il faut toujours choisir des métaux vifs & non des morts.

Certes le vrai =Mo potable n'est pas en ce qui est à la vue ou au nom, comme diverses eaux teintes d'une couleur jaune, ou rouge, mais il faut qu'il ait les vertus & facultés en lui, tellement qu'il paroisse que véritablement il est fait de =Mo, ne se pouvant toutefois plus réduire par le feu en or, étant spirituel, pénétrant, fortifiant, restaurant les esprits vitaux, afin qu'ils puissent vaincre leurs ennemis. Il faut aussi qu'il ait cette vertu, qu'il change les métaux imparfaits, principalement =Mm, =Mp, & =Ma en pur =Mo, non pas comme une teinture fixe, mais les perfectionnant seulement, particulièrement par la voie humide en digestion, dans laquelle une part du métal tant seulement est changée en mieux. Car cette teinture ou sel =Mo est extrêmement volatil, par ainsi il ne peut résister au feu, mais avec vue chaleur douce il se fond comme de la cire, & se sublime comme un sel rouge, qui se dissout dans l'esprit de vin, pour être propre

aux usages de la Médecine.

Aussi le véritable =Mo potable étant goûté, n'est ni corrosif, ni astringent, comme les autres solutions =Mo, ni ne tache point les mains, les ongles, ni les cheveux de couleur noire ou jaune, au contraire les rend plus beaux, & il n'infecte point le =Mc, =Mf, =Me, =Mp, d'aucune rouille ou couleur noire, au contraire les rend plus nets; il n'est point aussi un corps =Mo, qui puisse être réduit par extraction, ni en =Mo blanc, qui recouvre sa première couleur par =Cl, & par l'eau royale, mais il est comme une terre de cire, qui se sublime à une chaleur douce comme l'arsenic, ne pouvant soutenir l'examen de la coupelle: si la teinture a les dites vertus, elle peut être appelée véritable; mais si elle ne les a pas, ce n'est qu'un =Mo potable sophistiqué, qui doit être méprisé.

### **L'usage de cette Médecine =Mo.**

**N**ous avons ci devant fait voir que le soleil est l'origine de =Mo, ou doué des incroyables vertus du Soleil terrestre; car la force & vertu de tous les végétales, animaux, minéraux, est en lui, lesquelles ne peuvent être montrées que par les Philosophes, & ce par la séparation des parties intrinsèques & pures, d'avec les impures.

Ce discours te semblera peut-être incroyable ou non vrai-semblable, de dire que =Mo se peut réduire en une essence spirituelle, qui soit agréable à la nature humaine, ayant la vertu

de tous les animaux, végétaux & minéraux, certainement celui-là ne sera jamais persuadé, lequel Vulcain n'a pas rendu Philosophe: mais qui est celui qui se veut donner tant de peine que de vider toutes les controverses, quoi qu'il fut possible avec des raisons que je passe ici sous silence pour cause? Pour toute assurance je renvoie le lecteur à la seconde Partie de mes Fourneaux, où il trouvera comme quoi hors de =C1, & du soufre par un bon Chimique, & par l'assistance du feu, on peut tirer non seulement la force & les facultés de divers végétaux; mais encore leur odeur naturelle, laquelle ne se montrait pas auparavant qu'ils fussent dissout radicalement; laquelle chose se pouvant faire avec quelque fétide & imparfait minéral; pourquoi donc ne se pourra elle pas faire avec un minéral meur & parfait?

Si nous étions bons Naturalistes & diligents Chimiques, nous n'aurions pas besoin de remplir les laboratoires de tant de pots & de tant de boîtes, ni de faire tant de dépense, pour aller chercher tant de médecines étrangères, parce que les vertus & les propriétés de tous les végétaux, animaux, & minéraux, rassemblés en peu de sujets peuvent être trouvées plus facilement. Et comme la vraie teinture d'=Mo bien fixe, est imbue de toutes les vertus de tous les végétaux, animaux, & minéraux; la force de guérir toutes maladies lui est justement attribuée; mais avec différence; car il y a diverses sortes de gouttes aux pieds & aux mains, aussi de la pierre & de la lèpre, lesquelles sont quelquefois si invétérées,

qu'elles sont incurables; & quelquefois aussi nouvelles & curables. C'est pourquoi je ne promets pas de guérir indifféremment toutes sortes de maladies, par aucune médecine: car il n'y a point d'homme qui le puisse, quand bien il aurait la pierre des Philosophes.

Souvente fois la pierre de la vessie est rompue & mise en pièces, quoi que très-dure & indissoluble avec eau forte, laquelle aucune médecine corrosive ne peut dissoudre. Et quoi qu'il y en aie quelques uns qui attribuent ce pouvoir à leur médecine, ils ne sauraient pourtant le faire. Car ce n'est pas assez de promettre, d'autant que nul ne la saurait accomplir, & les promesses deviennent dettes; à quoi peu de gens prennent garde. C'est pourquoi la vérité est opprimée par les ennemis de l'art. Il est donc meilleur de faire plus qu'on ne promet, & le travail fera estimer celui qui le fait, comme quoi peut une médecine pénétrer aux parties extrêmes du corps, savoir les mains & les pieds, & dissoudre une matière coagulée & endurcie, laquelle étant hors du corps; il n'y a point de médecine corrosive qui la dissolue. C'est assez que la médecine trouvant une matière de sel visqueuse & tartreuse, qui ne soit point coagulée, la dissolue, & la détruit. La même chose faut-il entendre de la pierre dans les reins ou dans la vessie, & par cette manière je veux décrire la guérison de la goutte aux mains & aux pieds, de la pierre dans les reins ou dans la vessie, avec ma teinture = Mo aussi bien aux vieux qu'aux jeunes. Mais il est nécessaire d'administrer de spécifiques cathartiques,



& des bains extrinsèques pour disposer la cure, afin que la nature puisse plutôt faire son office. Mais sur toutes choses il faut considérer la divine providence; car souvente fois Dieu nous afflige de maladies qui sont incurables par l'art. Si premièrement il n'est apaisé par humble repentance, qui est la meilleure de toutes les médecines. Je dirai aussi la cure des maladies qui proviennent de la corruption du sang, comme la lèpre, la vérole & autres impuretés, sont guéries par cette teinture: si avec cela vous administrez les cathartiques & diaphorétiques, modifiant & renouvelant le sang, par dessus toute autre médecine, cette teinture guérit aussi toutes obstructions du foie, de la rate, des reins, & autres parties, à cause qu'elle échauffe, atténue, incise, & évacue l'origine de diverses maladies, elle guérit aussi toutes les maladies violentes & aiguës; comme épilepsie, peste, fièvre, &c.

Elle provoque le flux aux vieilles femmes, & aux jeunes, principalement si on s'en sert au dehors; par laquelle voie on en guérit plusieurs qui périraient misérablement. Elle échauffe & nettoie la matrice par dessus toute médecine, & la rend propre à faire son devoir; la préserve aussi de toutes sortes d'accidents, qui causent la stérilité & autres grandes maladies, qui causent la mort: elle détruit les eaux de l'hydropisie par les urines, elle raréfie & sèche l'humidité des humeurs superflues de l'extérieur & intérieur, de même que le Soleil sèche & consomme les eaux: par elle le corps recouvre sa première vigueur. Il n'est pas nécessaire de traiter plus amplement

des autres maladies, d'autant qu'on se peut servir indifféremment de cette médecine pour leur guérison, comme d'une médecine universelle.


La dose est depuis gr. 3. ou gouttes jusques 12. ou davantage; mais aux enfants depuis 1. 2. ou 3. avec son propre véhicule, ou bien avec du vin, ou bière, en prenant journellement laquelle dose doit être prise par plusieurs fois en un jour, considérant la force du malade.

Tu ne te dois point offenser des reproches que font les calomniateurs de ce Livre, dont le diable qui est le père de mensonge, est le seul auteur, croyant que le temps est proche, auquel à la fin ces boucs seront consommés par la colère divine comme paille; la brebis n'étant pas endommagée; car ils récompensent leur manger à leur maître, par leur lait & par leur laine.

Sur cela je finis avec l'espérance que j'ai d'avoir satisfait mon prochain: car sans nul doute, quiconque se servira bien de cette médecine =Mo, il s'en trouvera fort bien, principalement s'il lève son coeur à Dieu, duquel nous devons incessamment implorer la miséricorde.

F I N.

*Signes de Chimie.*

1 -  Antimoine

## *Signes des Métaux.*

Ⓜ a - Argent

♁ c - Cuivre

♃ e - Etain

♁ f - Fer

☿ m - Mercure

♁ o - Or

♁ p - Plomb

*Signes des Poids.*

℔	livre
℞	marc
ʒ	once
ʒ	dragme ou gr
ʒ	scrupule ou c
ʒ	grain